

Québec français



Carmen Marois
Ombre et lumière

Jean Frenette

Number 96, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44357ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, J. (1995). Review of [Carmen Marois : ombre et lumière]. *Québec français*, (96), 104–105.

Carmen Marois : ombre et lumière



PHOTO : LORRAINE CARPENTIER

Entre l'ombre et la lumière : dualité, dualité et dualité. Probablement les trois mots qui décrivent le mieux Carmen Marois, alias Anne Richter.

La lumière de Carmen Marois se retrouve dans la plupart des livres jeunesse qu'elle a écrits sous son véritable nom. Elle s'y éclate et nous éblouit de sa douce folie. Ceux et celles qui ont suivi les péripéties de Galatée sont encore à Montréal à chercher des sorcières. Ça devrait pourtant se repérer facilement une famille de sorcières, non ? Et bien... effectivement, non. Des marginales comme elles, il y en a des tonnes qui se terrent. Heureusement, quelques écrivains, comme Carmen Marois, nous font découvrir leurs repères. Il faut dire qu'elle semble être très à l'aise parmi les sorcières.

En fait, le bureau de Carmen Marois est truffé de poupées représentant des sorcières d'Allemagne, chaque région ayant la sienne avec un costume typique. Au Moyen-Âge, raconte-elle, les hommes se réunissaient pour parader habillés en sorcières, une tradition qui se poursuit toujours lors des carnivals. Il y a des guildes de sorcières ! De quoi vraiment intéresser une femme fascinée par tout ce qui est occulte, étrange, dans l'ombre. Un rapide coup d'œil aux titres de cette écrivaine suffit pour nous convaincre de cet attrait : *Le fantôme de Mesmer*, *Le spectre Van der Bruck*, *L'étrange portrait de famille*, etc. De toute façon, si l'étrange n'est pas dans le titre, elle est dans le livre.

range, mais Carmen Marois aime déranger, comme son idole : Rosa Luxembourg, une révolutionnaire allemande du début du siècle, leader de la sociale-démocratie en son pays.

Jusqu'à présent, Carmen Marois a surtout utilisé ce qu'elle appelle son côté « givré ». Elle songe cependant à publier des écrits beaucoup plus durs, dans le genre sociologie-fiction. Cette facette plus ombrageuse de sa personnalité s'inquiète des enfants qui ont faim, des vieillards abandonnés, des chômeurs, des assistés sociaux et, surtout, de l'indifférence des gens face à tout cela. Elle a déjà donné un aperçu de cet aspect plus provocateur dans son recueil de nouvelles *L'amateur d'art*, un livre pour adulte. Elle m'a cependant confié qu'elle réfléchissait depuis deux ans à une manière de réunir douce folie et dur discours, pour rendre le tout accessible aux jeunes.

Ça semble long deux ans mais c'est sa façon de fonctionner. Elle se compare à une éponge qui absorbe, sans faire trop de vagues. Évidemment, lorsque nous pressons l'éponge tout le jus en sort ; c'est la période d'écriture intense. Elle n'a mis que deux semaines à coucher sur papier *Les Botéro*, son livre préféré, alors

qu'il lui trottait dans la tête depuis longtemps.

Les seuls romans qu'elle écrit pratiquement sur commande sont ceux de la collection *L'heure plaisir*, aux Éditions HRW. Ces romans d'aventures, elle les possède déjà, ils viennent de sa jeunesse à lire Bob Morane. Comme ces histoires sont complètement différentes de ce qu'elle fait habituellement, elle les publie sous un pseudonyme : Anne Richter. Avant de commencer à écrire, elle croyait d'ailleurs que tous les écrivains avaient un pseudonyme, qu'ils menaient une vie cachée, dans l'ombre. Déception... ils vivent en pleine lumière.

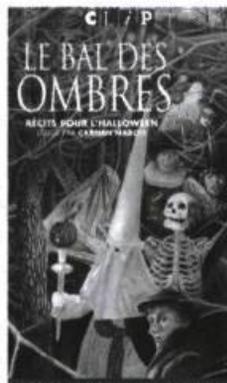
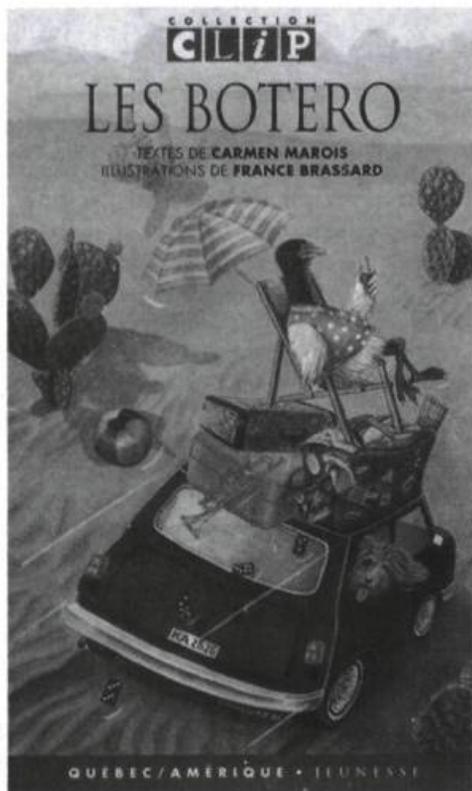
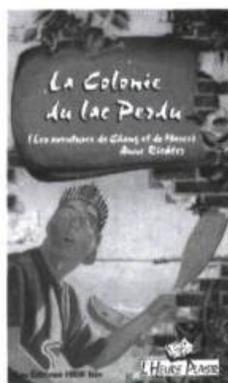
Cette double vie de Carmen Marois est plutôt cocasse. Elle distingue réellement ses deux personnalités. Carmen est plus drôle, plus « givrée », émotive. Pour sa part, Anne est plus calme, plus sérieuse, rationnelle. C'est probablement cette dernière qui est diplômée en droit, bien que le papier ait été émis au nom de Carmen. Cependant, ces quelques différences de caractère entre Carmen et Anne ne les empêchent pas d'être de bonnes amies : Anne a dédié l'un de ses livres à Carmen et celle-ci se promet de lui rendre la pareille bientôt...

Étant donné que Carmen a une personnalité plus forte qu'Anne, c'est elle qui me reçoit en entrevue. Carmen possède à elle seule l'ombre et la lumière. Émotive, elle veut décrier bien haut les

injustices. Mais je crois qu'Anne l'a assa-
 gie un peu, parce que Carmen m'a ra-
 conté qu'avant elle aurait voulu être une
 bombe. Aujourd'hui, un petit grain de
 sable dans l'engrenage pourrait bien faire
 l'affaire.

Plus tard ? Elle aimerait être réincar-
 née en petit nuage. Le rêve de Carmen
 Marois est de voler comme un oiseau (ou
 une sorcière) et de flotter au-dessus de
 tout. De plus, un nuage ne lutte pas, il se
 laisse porter, se repose sur son allié le
 vent. Et enfin, un nuage, ça fait de l'om-
 bre... ce qui permet d'apprécier la lu-
 mière. ■

P.S. La famille de sorcières de la série Picote et
 Galatée demeure juste en face de chez Carmen
 Marois, sur Delorimier au Plateau Mont-Royal.



BIBLIOGRAPHIE

L'amateur d'art, recueil de nouvelles fantastiques, Le Préambule, Montréal, 1985.

Skim milk, pièce satirique, Le Préambule, Montréal, 1985.

L'étrange portrait de famille, album illustré, Chouette, Montréal, 1991. [Reproduit en anglais sous le titre : *The weirdest family portrait*, album illustré, Chouette, Montréal, 1991].

Confusion, in *XYZ Revue de la nouvelle*, numéro spécial nouvelle d'une page, novembre 1991.

Le piano de Beethoven, roman jeunesse, Québec/Amérique, Montréal, 1991.

Le dossier vert, roman jeunesse, Collection Plus, Hurtubise-HMH, Montréal, 1992.

Un dragon dans la cuisine, roman jeunesse, Québec/Amérique, Montréal, 1992.

Muerta del sol, in *Par chemins inventés*, collectif dirigé par Francine Pelletier, collection Clip, Québec/Amérique, Montréal, 1992.

Les Botero, histoires drôles, illustrées par France Brassard, collection Clip, Québec/Amérique, Montréal, 1993.

Le fantôme de Mesmer, roman jeunesse, collection Bilbo, Québec/Amérique, Montréal, 1993.

Le marchand de rêves, in *Le bal des ombres*, collectif dirigé par Carmen Marois, collection Clip, Québec/Amérique, Montréal, 1994.

Sous le pseudonyme d'Anne Richter :
Le spectre Van der Bruck, roman jeunesse, collection L'Heure Plaisir, éditions HRW, 1993.

La colonie du lac Perdu, roman jeunesse, collection L'Heure Plaisir, éditions HRW, 1993.

L'inconnu du cimetière, roman jeunesse, collection L'Heure Plaisir, éditions HRW, 1994.

Cauchemars dans la ville, roman jeunesse, collection L'Heure Plaisir, éditions HRW, 1994.